EDITION HEBDOMADAIRE

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 5, JANVIER, 1918. — NO. 90

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

UNE ETUDE SUR LES ARTS

Rodin, avec une patience et une persévérance héroïque a retrouvé et comme récrée son art.

(Par Ch. Morise.)

Plein d'œuvres et d'années, dans tout le rayonnement d'une immense gloire, Rodin meurt...

Impossible d'arrêter, devant lui, notre pensée à tout ce qu'il y a de toujours douloureux, pourtant, dans le fait de la mort. Nous sentons que celle-ci dépasse le commun niveau, qu'elle doit avoir un sens. Cet, ce sens, nous ne pouvons nous défendre de le chercher dans l'unique préoccupation qui nous possède tous: il faut que, dans le conflit énorme, universel, le nom de Rodin signifie quelque chose d'essentiel, et cet essentiel quelque chose qui nous montre son œuvre sous un jour nouveau et qui ajoute encore à sa gloire.

Eh! oui! Et *c'est pourquoi* il meurt aujourd'hui! Le nom de Rodin signifie cette civilisation même que nous défendons: il la synthétise dans son essence la plus pure, celle de la beauté. La mort embrasse tout à coup de sa grande lumière ce nom, synonyme de beauté française, pour que chacun se rappelle bien le prix de l'enjeu dénoué entre nous et les Barbares. Nos pensées pour qu'elle [illegible] cette belle de Rodin, soit préservée de l'oubli et devienne éternelle, pour qu'elle continue à repousser le flux d'erreurs dont elle-même elle guérira, avec lenteur mais sans peine et très allègrement; pour que la tradition française, pour que notre pensée se trouvent dans ses sources et s'enrichissent d'une plus complète discipline, se développe logiquement, dans tous les chemins de l'avenir, comme et se développa, grâce au génie de cet artiste, dans les voies du passé.

Vraiment nous pouvons montrer au monde, aujourd'hui, ce nom, comme un drapeau: August Rodin!

Quand un peu de recul et quelque sérénité permettront au public de se passionner à nouveau pour les questions artistiques, il comprendra quelle place unique occupe Rodin dans la seconde moitié du XIX siècle et dans les premières années de celui-ci. Mais, en somme, le public ne le sait-il pas déjà, que ce sculpteur, avec une patience et une persévérance héroïque, a retrouvé et comme *recréé* son art?

Il avait eu le bonheur d'échapper aux enseignements stériles de l'école; mais un siècle jamais tout à fait les fatalités de son temps et il commença par subir la contagion des modernes préjugés, fondés sur la Renaissance mal comprise ou trop littéralement acceptée.

Il crut que l'art statuaire c'est le mouvement, et il s'efforça de montrer la vie en action, dans ses premières œuvres, au risque d'en compromettre l'unité et la solidité. Il chercha et trouva de nouveaux *moyens de mouvement* et d'expression. Personne avant lui n'avait *ainsi fait vibrer* la surface des corps, jouer les articulations, rompre la vie de muscle en muscle, frissonner son épiderme au contact d'un autre épiderme. Art réaliste absolument, mais qui surprenait la réalité dans ses retraites profondes. Il cherchait la vie à l'intérieur des corps, et les ondulations des surfaces modelées n'étaient que les repoussés des organes cachés dont elles trahissaient la présence.

Il y avait une part importance de *vérité dans cette conception*, et des œuvres comme l'Age d'airain et le Saint Jean prêchant dans le Désert sont, de ce point de vue, d'inoubliables merveilles.

On sait quelles tempêtes de cris elles suscitèrent; quelles injures, quelles calomnies. Mais ce fut bien pire encore, quelques années plus tard, quand l'artiste, s'étant renouvelé et lui-même dépassé, apporta cette œuvre, en effet supérieure aux précédentes, les Bourgeois de Calais, où la réalité immédiate ne tenait plus toute la place, où s'élevait avec la pensée une conception déjà décorative.

Immédiatement on invoqua le Rodin de la veille pour accabler le Rodin du lendemain, et l'on prétendit lapider les Bourgeois avec des mêmes pierres qu'on avait déclarées étrangères à l'art; maintenant on les admirait afin de pouvoir, au prix de cette complaisance, créer un scandale devant de nouveaux efforts, plus hauts, plus beaux.

Or, le Baiser devait obtenir la grâce des Bourgeois, et je crois bien qu'il lui-même tout le public eclairé s'en[illegible] depuis longtemps.

D'œuvre en œuvre, de patatile en patatile, ne cessant de travailler et, par conséquent de renouveler en se [illegible]ifiant en dépouillant les erreurs et les conventions, en s'approchant toujours davantage de la nature, Auguste Rodin a retrouvé ce principe pure de notre vrai tradition française. Il s'est élevé par la logique évolution de sa pensée en constant travail, jusqu'à la conception et jusqu'à l'admiration de cet art, si délaigné de ses maîtres de la jeunesse, l'art gothique, et même surtout l'art roman, c'est-à-dire l'art français. Il a écrit un beau livre sur les Cathédrales de France pour proclamer que la vérité de l'art est là, dans ces pierres vives taillées en plein air, et la vérité de l'avenir comme celle d'upassé.

Les imagiers de Chartres auraient pu travailler aux frises du Panthéon, disait-il.

Son exemple et son enseignement, son œuvre, comptent parmi les plus précieux trésors de notre patrimoine national: nous aimons souvent à nous recommander de son incontestable autorité pour résister aux retours des erreurs qui nous menacent aujourd'hui sous des formes renouvelées.

LE MARSHMALLOW DE CUBA

Cette plante croit abondamment, et produit une fibre plus forte que le jute.

Le consul de Cuba à Marseille fait savoir que la plante nommée MARSHMALLOW qui croit abondamment à Cuba produit une fibre plus forte que le jute pouvant faire des semelles de chaussures en toile.— Pendant l'année fiscale 1916-17, les Etats-Unis ont importé de Cuba 1,669,097,398 livres (1 livre=453 grammes) de SUCRE. On aura besoin de 8,000,000 de sacs pour transporter la récolte de 1917-18; on importera du Japon 5,000,000 de sacs, et le reste viendra de New-York.— Les RECETTES DOUANIERES pour 1916 se sont élevées à $27,750,221 soit $8,896,362 de plus qu'en 1915.— On a soumis au conseil municipal de La Havane une NOUVELLE LOI POUR LES BATIMENTS. Les plans devront être soumis et approuvés par les architectes municipaux ou par des ingénieurs.— L'ARMEE CUBAINE se compose de 12,000 hommes bien exercés; on va augmenter la marine par la construction de 17 contre-torpilleurs, garde-côtes et autres.— Les cavernes situées dans les montagnes de Guajaba, île des Pins, où se trouve le GUANO DE CHAUVES-SOURIS sont activement exploitées depuis quelque temps, et le guano est en vente à Cuba.— Le service de la santé [illegible] les [illegible] ordonnances devront se servir de MACHINES pour faire le pain. On va construire à la Havane un ASYLE pour les mendiants, et à Santiago un HOPITAL moderne qui coûtera 870,000. D'ici peu de temps, on va commencer les travaux de construction de DEUX NOUVEAUX DOCKS dans le port de La Havane.

A LA CORRECTIONNELLE.

Accusé, vous reconnaissez avoir été voler dans un presbytère?

Oui, mon président, mon médecin m'avait recommandé de faire une cure.

INVENTIONS RECENTES

Qui intéresseront beaucoup, en général, ceux qui suivent les progrès du siècle.

1. Ceux qui s'occupent de la culture des oranges en Californie ont formé une association qui procède à la vente et à la distribution des fruits. Les méthodes que cette association a employées ont été couronnées de succès, car par l'entremise d'un seul chef, le fruit se trouve distribué sur les différents marchés en quantités suffisantes, mais n'excédant pas les besoins. Avant que l'association ne fût organisée, les planteurs indépendants envoyaient souvent leur fruit en même temps sur les marchés, mais ces localités ne pouvaient pas consommer des quantités si considérables, ce qui causait des pertes. Maintenant ils agissent différemment, comme leurs produits sont en concurrence pendant certaines saisons de l'année avec les oranges venant d'autres parties des Etats-Unis et des pays tropicaux environnants, ils ont donné à leur fruit le nom de Sunkist et ont fait beaucoup de réclame à son sujet aux Etats-Unis. Afin de bénéficier de cette réclame dans toute la mesure du possible, ils ont inventé une machine pour les marquer. Cette machine se compose d'une grande roue à 188 rayons. Lorsqu'elle tourne, des poinçons sont chauffés par électricité et noircis d'encre; quand l'orange passe dessous, une presse appuie sur le poinçon qui marque le nom sur l'orange.

2. Dans la région où l'on cultive les arbres fruitiers en Californie, on se sert d'un nouveau type d'échelle pour cueillir les fruits. On peut la transporter facilement d'un arbre à l'autre, car elle est montée sur quatre roues. La monture en métal est assez pesante pour contrebalancer le poids du cueilleur et lui permettre de travailler à une grande hauteur.

3. Dans un grand nombre de villes des Etats-Unis, les compagnies de pompiers ont adopté un nouveau modèle de casque pour combattre l'incendie. Lorsqu'on en fait usage dans une pièce remplie de gaz ou de fumée, le casque approvisionne de l'air frais qui se trouve près du plancher et cela au moyen d'un gros tuyau. De cette manière, le pompier profite de ce que la chaleur et la fumée en s'élevant laissent une certaine quantité d'oxygène près du plancher.

4. Depuis six ans, dans quelques villes des Etats-Unis, on a mis en service des barges faites de béton armé, et des essais ont pleinement réussi. La gravure représente une barge de ce genre. Les ingénieurs pensent qu'on pourrait en construire qui jaugeraient 3,000 tonnes.

5. Pour mettre ses harengs en boîtes de conserve, un vient d'inventer une machine des plus ingénieuses: 2,000 boîtes par heure peuvent se remplir au moyen de cet appareil qui ne requiert pas une grande attention. Les boîtes s'alimentent automatiquement au moyen de cette machine qui remplit, ferme et ferme hermétiquement.

6. Ceux qui emploient beaucoup de papier de verre comme les grandes compagnies d'automobiles, ont reconnu qu'il était bon d'essayer le produit avant de faire une commande, afin de s'assurer de sa qualité. Dans ce but, on a inventé une machine. On place les différents échantillons sous quatre cylindres en fer qui vont et viennent, mus par l'électricité. Après l'essai, en pesant soigneusement, on se rend compte exactement de la quantité de fer enlevée par chaque morceau de papier.

7. Après une série d'expériences, le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a décidé de porter à la connaissance du public, que l'on peut obtenir de la potasse en traitant le varec ou algues marines qui sont en grande quantité sur les côtes de la Californie. On a alors vu la nécessité d'inventer une moissonneuse pour le varec. La première de ces machines fonctionne maintenant, et elle est construite de manière à recueillir le varec à la surface et aussi à 100 pieds (30 mètres) au-dessous de la surface des eaux. Un submerge une rallonge et une espèce de lame coupante à révolution, actionnée par un moteur de la force de 250 chevaux-vapeur, en lève et abaisse la rallonge. La moissonneuse peut contenir 500 tonnes.

8. Une compagnie vient de mettre en vente un nouveau type d'ecarsse d'automobile. Plusieurs constructeurs des Etats-Unis s'en sont munis pour la monter sur leur chassis de 1918. Par suite d'un arrangement ingénieux, une automobile à deux places peut se changer immédiatement en une grande automobile à sept places.

9. On vient d'inventer un nouveau dispositif pour protéger la figure et la tête contres les mouches et les moustiques. C'est un cylindre de gaze en cuivre très fine ayant des bandes de métal au haut et à bas. La bande supérieure s'attache au bord du chapeau, et à celle du bas qui repose sur les épaules est attaché un morceau de tissu enveloppant les épaules. Dans la section qui se trouve devant les yeux, une nouvelle composition très transparente et non inflammable est insérée. Une disposition ingénieuse permet de fumer une pipe ou un cigare, sans diminuer la protection du masque. Le tout ne pèse que 3 onces.

10. Tout récemment les inspecteurs du Ministère du Commerce ont approuvé un nouveau modèle de bateau de sauvetage qui est fermé; l'air est introduit au moyen d'une soupape. Les personnes entrent par des trous d'homme que l'on referme. S'il se présente quelques difficultés lorsque le bateau quitte son berceau, on peut lâcher les cordes et les câbles qui le retiennent en tirant sur un levier.

AVIS SALUTAIRE.

Les conférences antialcooliques se multiplient... mais l'ennemi sera difficilement terrassé.

Un hygiéniste, au cours d'une conférence, avait cité l'exemple suivant:

Un homme était tellement imprégné d'alcool, qu'un soir où il s'était couché ivre, et qu'on voulut souffler sa bougie, son haleine s'enflamma et il périt carbonisé.

A la sortie, un pochard s'approcha de l'orateur et lui saisissant les mains, lui dit d'une voix éraillée, mais tremblante de gratitude:

Merci, m'sieu, de signer vous avez dit tout à l'heure... ça m'servira, soyez-en sûr; jamais plus je n'soufflerai ma bougie.

LA FEMME EN FRANCE

L'apologie du mariage. Il paraît que cette institution vénérable préserve de la mort.

(Par Mme. Marguerite Boullenger.)

M. Maurice Bolgey a fait un livre intitulé l'Elevage humain. Bien que le titre choque un peu au premier abord, il est lumineux et suggestif.

Ouvrons cet ouvrage et lisons au hasard ou nous laissant attirer par quelques idées saillantes.

L'auteur procède d'abord à l'apologie du mariage. Il paraît que cette institution vénérable préserve de la mort, ce qui est déjà quelque chose, et de la folie. M. Jacques Bertillon a fait une statistique, où il montre que sur mille individus, par exemple, il meurt 109 célibataires, pour 76 hommes ou femmes mariés et pour 90 veufs ou divorcés. Voilà qui est éloquent et persuasif. Pour les fous, on peut établir qu'il y a 4 aliénés chez les célibataires, pour 3 veufs et 2 hommes ou femmes mariés. Le suicide présente les mêmes particularités. Les veufs quittent volontairement la vie à raison de 256, tandis que les célibataires sont 110 et les gens mariés 100. Il est à remarquer que les célibataires ne sont pas beaucoup plus désespérés que les gens mariés, tandis que les veufs [illegible] ment d'une inconsolable douleur en supprimant leur existence. C'est à vingt-cinq ans que l'homme doit convoler en justes noces, et la jeune fille à dix-neuf ou vingt ans. C'est à cet âge où la femme est le plus capable d'associer ses idées et ses goûts avec ceux de son époux. On comprend facilement qu'il est plus aisé de former une âme encore malléable et sans idées personnelles que de changer une mentalité déjà vigoureuse.

L'auteur jette quelques idées pleines de justesse sur l'atavisme. Nous héritons des tares et aussi des particularités physiques et morales de nos ancêtres. Il se forme en nous un amalgame étrange, dont il est impossible d'évaluer exactement les parties. L'atavisme souvent est plus fort que la volonté propre de l'individu. C'est à lui à lutter contre les mauvais germes qu'il porte en lui et à se servir des bons. En ce qui concerne la santé et les dons physiques, il n'y a qu'à subir et à améliorer. On doit éviter certains mariages fâcheux qui apportent dans les familles des maladies graves comme la tuberculose, le paludisme, l'alcoolisme.

M. Bolgey condamne en beaux vêtements le mariage de raison ou de convenances, sans lequel deux êtres ont eu leurs fortunes, leurs ambitions, leur vie, et il plaint les certains issus de ces unions sans amour. Ce sont des malheureux et des désemparés dit-il, incapables à leur tour d'aimer. Les [illegible] classes sont appelées à disparaître, fait-il observer; car il leur manque l'élan, la force, l'amour.

Il y a une grande part de vérité dans les remarques de l'auteur. Il peint la vieille fille qui résiste à une grande loi de la nature et il peint sa situation en termes tragiques, comme si tous les malheurs accablaient la femme qui ne se marie pas. On croirait qu'il n'y a de larmes, de misères que pour elle et que sa pauvre existence est une lutte continuelle contre elle-même et contre des ennemis invisibles, acharnés à sa perte. Nous connaissons tous des vieilles filles, plus ou moins amusantes, égoïstes et pointilleuses; mais nous n'avons jamais eu conscience qu'elles eussent à se défendre contre de si terribles monstres! Nous gérons rien, nous ne prouverons rien. Comme nous avons déjà parlé de la protection de l'enfance, de la dépopulation et de ses causes, nous [illegible] pas sur ces sujets. Arrivons à l'éducation physique que notre

Suite 2me page

L'AVIATION AIDERA-T-ELLE A LA VICTOIRE

L'Allemagne pourra-t-elle résister aux nombreux aéroplanes qui seront lancés contre elle?

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, December 29, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

(Par Léon L. Rey.)

En présence du succès obtenu par une aviatrice venue de San Diego en 9 heures de temps, on a le droit de se demander si ce ne sera pas par l'aviation que la guerre actuelle tête aux Alliés avec ses canons, finira. Si l'Allemagne peut tenir pourra-t-elle résister aux nombreux aéroplanes que ceux-ci seront bientôt en mesure de lancer contre elle? Ce n'est pas possible.

D'ici au printemps prochain des centaines de mille d'aviateurs seront formés et nous pouvons nous attendre à voir des escadrilles par milliers survoler les pays ennemis, portant la terreur dans tous les coins de l'Allemagne.

Aux grands maux les grands remèdes; s'il n'y a que ce moyen pour faire lacher la proie à la bête féroce, on doit y avoir recours.

Il faut par tous les moyens porter la terreur au sein de l'Allemagne, car ce peuple fanatique se croit [illegible] par la puissance divine. [illegible] et [illegible] mais la mort [illegible] nous sur sa tête la fera reculer; car jusqu'à aujourd'hui le peuple allemand a toujours cru obtenir la victoire qui doit être pour lui la source de tous les bonheurs.

Ce n'est pas le courage et la bravoure qui manquent parmi les Alliés; tous les aviateurs sont prêts à sacrifier leur vie comme l'ont fait la plupart de leurs aînés, pour que la France sorte victorieuse du terrible combat dans lequel on l'a forcée d'entrer.

L'Amérique est la première nation qui a montré que l'on pouvait se servir des aéroplanes pour faire la guerre. Attendons-nous donc à la voir prendre une grande part dans cette guerre usant de cette nouvelle arme, les aéroplanes.

Quand on connaît l'esprit d'entreprise du peuple américain, on ne doute pas qu'il mène à bien ce nouveau genre d'attaque qui sûrement fera rendre gorge aux ennemis de l'humanité. Des milliers d'escadrilles menaçant l'intérieur de l'Allemagne feront bien lâcher prise sur le front.

Il nous faut de l'audace, et elle n'a jamais manqué aux Américains, ni aux Anglais, ni aux Français. Ayons donc de l'audace!

UNE FEMME A L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS.

Pour la première fois depuis que l'Académie de médecine de Paris existe, une femme, Mme. le docteur Ronet-Henry, a fait une communication devant le corps savant.

Nullement embarrassée, Mme le docteur Ronet-Henry s'est installée tranquillement à la tribune et a lu d'une voix claire et distincte son intéressant travail sur les divers pansements hypothermiques par la gutta-percha.

L'accueil de l'Académie a été courtois et sympathique.

PAS DE PEINE INUTILE.

Un Maître d'école bien inspiré coupe les heures de classe par un quart d'heure d'exercices physiques.

Mettez-vous à cafourchon sur vos bancs et faites marcher vos jambes comme si vous étiez en bicyclette.

Un paresseux se met bien à cafourchon, mais garde ses jambes immobiles.

Eh bien, qu'attendez-vous? lui dit le professeur.

Le paresseux. Je descends une côte... et ma bicyclette est à roue libre.